

Entâînement au Japon auprès d'Ishido Sensei

Par **Claudio Zanoni** Sensei, laido 7e dan Kyoshi

Gabriele Gerbino, 3e dan laido

(Kiryoku.it, 06/10/2023)



Du 9 au 18 septembre 2023, un groupe de personnes dirigé par Claudio Zanoni et Danielle Borra a eu l'occasion de s'entraîner au Japon dans le Dojo d'Ishido Sensei, le Shinbukan. Claudio et Danielle étaient accompagnés de Carlo Sappino, Gabriele Gerbino, Alessio Rastrelli et les Hongrois Bálint Farkas et Norbert Bota.

Voici les réflexions de Claudio Zanoni et Gabriele Gerbino.

Japon 2023

Par Claudio Zanoni

Février 2020. Le souvenir du dernier voyage au Japon avant le Covid est encore vif, mais les souvenirs s'estompent lentement et les certitudes aussi, la mise en bouche du séminaire d'Eindhoven était le prélude à l'immense joie de retourner au Japon, à Kawasaki, au Dojo d'Ishido Sensei.

Le départ arrive enfin, je suis excité comme un gosse et aussi un peu tendu, le groupe est important et la responsabilité est la mienne et celle de Danielle, j'ai parlé à tout le monde et je ne m'attends pas à des incidents mais même involontairement une erreur peut arriver, on ne sait jamais.



Pour la première fois nous volons avec une compagnie arabe, vols parfaits, bonne nourriture, excellent espace pour les jambes, la seule déception est l'aéroport d'Abu Dabi, mais c'est peut-être moi qui en avais des attentes différentes.

Enfin lundi matin, enfin nous allons au Dojo, enfin après un long moment je peux utiliser à nouveau mon Shinken que j'ai dans le Dojo de Sensei. Nous arrivons au Seven Eleven près Du dojo, comme toujours un peu trop tôt (mais je suis comme ça - être à l'heure c'est être en retard) et y rencontrons Dominique Losson et un de ses élèves qui vont s'entraîner avec nous pendant toute la semaine. Je découvrirai peu à peu que nous avons des passions communes au-delà du laido.

Nous entrons et ouvrons enfin les portes du Dojo. Je ne peux pas très bien décrire le sentiment que je ressens chaque fois que j'entre dans le Dojo d'Ishido Sensei, c'est un mélange de respect, de gratitude, de peur, d'émotion, de volonté de faire et d'amour, oui d'amour pour Sensei, pour ce qu'il nous donne, pour tout le cœur qu'il met dans ce qu'il nous enseigne.

Sensei nous accueille et nous faisons immédiatement le planning, nous pratiquerons tous les jours jusqu'à trois heures, lundi et mardi aussi le soir, pour ceux d'entre nous qui pratiquons le Jodo le mercredi soir il y a un entraînement de prévu. Danielle et moi pratiquons également le vendredi soir pour démarrer une nouvelle aventure.

Nous avons plus de 30 heures d'entraînement devant nous, j'ai un peu peur, est-ce que mes jambes vont tenir ? Serai-je capable de supporter une telle fatigue ?



Le lundi nous passons en revue les 12 kata du ZNKR, très peu de corrections, nous avons vu en profondeur les nouveautés et les points forts au stage d'Eindhoven et ici Sensei donne juste quelques petits conseils. Sensei est désireux de nous enseigner le Koryu et dès le lundi soir nous commençons avec quelques Kata de la première série, cela fonctionne assez bien et Sensei est satisfait, il n'arrête pas de dire OK à Danielle et à moi, très bien, je suis réconforté.

Mardi, nous commençons à approfondir la première série et nous passons beaucoup de temps sur Ryuto, évidemment il y a beaucoup de travail pour tout le monde mais Gabriele Gerbino semble avoir un quelque chose de plus et Sensei est très satisfait de son laido, à sa grande joie bien sûr.

Quelques petits points sur Junto, que Sensei explique très bien et me demande de faire exactement comme il le souhaite, pour le reste les Kata fonctionnent.



On passe à la deuxième série et je commence à sentir la fatigue dans les jambes. J'ai un peu peur, ces derniers temps m'asseoir en Tate hiza n'est pas très confortable pour moi, mais je pratique non-stop les Kata que j'aime le plus : Uki gumo, Yama oroshi, Iwanami et Taki otoshi, de ce dernier Sensei m'enseigne enfin le Kae Waza de façon précise, un autre petit morceau s'ajoute.

Je suis fatigué, j'ai mal partout mais je suis heureux. Nous continuons avec la troisième série en Tate hiza, puis

la troisième série debout avec tous les Kae waza que Sensei a décidé de nous montrer. Il nous demande de ne pratiquer que ceux-là et correctement comme qu'il nous les a

enseignés, sans faire de changements "personnels", ce qui malheureusement en Europe arrive souvent, selon Sensei,. C'est une recommandation qu'il nous répétera souvent cette semaine.

Mercredi, j'ai l'honneur de pratiquer avec Inari, honnêtement, ils sont tous sur une autre planète comparés à moi.

Vendredi, nous commençons la nouvelle aventure.... Mais c'est une autre histoire.

Est arrivé le samedi et, curieusement, nous n'avons rencontré que très peu d'élèves de Sensei, Morishima Sensei est passé dire bonjour le vendredi soir mais nous n'avons pas pratiqué avec lui cette fois. Samedi après-midi, nous avons retrouvé au Dojo quelques jeunes élèves de Sensei, je sais qu'ils sont très bons, mais samedi, j'ai réalisé pour la énième fois que je ne pourrai jamais atteindre leur niveau. Lorsqu'un garçon de 22 ans, troisième dan, m'a montré Oroshi, à la demande de Sensei, j'ai réalisé à ce moment-là, comme toujours lorsque nous allons au Japon, à quel point il y a une différence entre notre laido et le leur.

J'ai passé la dernière demi-heure, les genoux en morceaux, à essayer de faire Oroshi comme il me l'avait montré, évidemment sans y parvenir, mais la seule chose à faire est de continuer à pratiquer et d'essayer de s'améliorer, même si je n'atteindrai jamais le naturel et la vitesse de ce garçon, mais je peux essayer.

Au milieu de tout ce iaido, il y avait le Japon, les restaurants, la salle de bière habituelle, etc. etc.

Beau voyage, la coexistence avec les personnes qui nous accompagnent est toujours difficile, mais cela arrive toujours, chacun a ses propres rythmes et ses besoins personnels et souvent ils ne coïncident pas.



C'est arrivé !

Par Gabriele Gerbino

Catane - Sicile - 14 novembre 2022

L'aperçu du message sur le téléphone portable disait : "Vous avez été ajouté au groupe « Japon »"

Les sentiments étaient ceux de quelqu'un qui vient d'apprendre qu'il a gagné à la loterie : joie, stupéfaction, incrédulité. J'ai relu plusieurs fois les premiers messages du groupe pour être sûr à 100% d'avoir bien compris.

C'était en train de se produire !

Dans le monde du Budo, les pratiquants peuvent être divisés en deux grandes catégories : ceux qui ont commencé à pratiquer une discipline parce qu'ils étaient fascinés par la culture japonaise, et ceux qui ne se sont vraiment intéressés au Japon qu'après avoir commencé à pratiquer.

Dans les deux cas, ce n'est pas étonnant tant ces disciplines (Iaido, Kendo, Jodo) sont imprégnées de l'histoire et de la culture japonaise.

Et j'avais été invité à rendre visite à Ishido Sensei directement au Japon, dans son Dojo, pour une semaine complète d'entraînement.

Est-ce que vous vous moquez de moi ?

Kawasaki - Japon - 11 septembre 2023

Attendre 10 mois n'a pas été facile, mais je savais que l'attente serait pleinement récompensée.

J'ai enfin franchi le seuil du Shinbukan Ishido Dojo et j'étais littéralement à un pas de la réalisation d'un rêve.

Serai-je capable de suivre les instructions de Claudio et Danielle sur la façon de se comporter à l'intérieur du Dojo ?

Serai-je physiquement et mentalement capable de faire face à ces entraînements sous l'œil attentif d'Ishido Sensei ?

Autant de questions qui se succédaient dans mon esprit, alimentées par la conscience que j'étais le "grade inférieur" du groupe.

Mais une fois cette étape franchie, tous les doutes et les craintes ont disparu grâce à l'amabilité de Sensei.

L'atmosphère est détendue et agréable, Sensei corrigeant les points les plus difficiles des Kata que nous exécutons pendant l'entraînement libre. La plupart du temps, il est assis dans un coin, mais il est toujours attentif à ce que nous faisons (ou **ne** faisons **pas**) pendant l'entraînement. Le proverbial "grattement de tête" se transforme en grimaces de désespoir lorsque nous n'arrivons pas à faire quelque chose comme il le voudrait, ce qui contribue à rendre l'atmosphère encore plus détendue en accordant un rire général.

Le rythme de l'entraînement est intense :

- Lundi : 9h30-12h, 13h-15h et 19h-22h
- Mardi : 9h30-12h, 13h-15h et 19h-22h
- Mercredi : 9h30-12h, 13h-15h



- Jeudi : 9h30-12h, 13h-15h
- Vendredi : 9h30-12h, 13h-15h
- Samedi : 9h30-12h, 13h-15h

Au total, nous avons pratiqué environ 37 heures en 6 jours, soit plus que ce que nous avons prévu. Si vous étiez intelligent et que vous ayez suivi les conseils de Claudio, vous avez essayé de ne pas en faire trop pendant les premiers jours. Si vous étiez moi, par contre, vous auriez fini par vous détruire complètement dès le deuxième jour.

L'idée de "se retenir" n'était pas à l'ordre du jour, même si, rétrospectivement, cela aurait été la bonne stratégie pour ne pas arriver le samedi complètement épuisé. Une fois de retour en Sicile, mon corps a mis dix jours à se remettre complètement. Leçon apprise.

A l'exception du lundi matin, où nous avons passé en revue les 12 Kata de Seitei, Sensei nous a fait pratiquer principalement le Koryu. Nous avons couvert les 3 séries de Muso Shinden Ryu en détail, y compris plusieurs Kae-waza que l'on ne voit pas souvent, ce qui était très intéressant.

La pratique de Shoden et Chuden était principalement libre, pendant laquelle nous avons tous exécuté et étudié tous les Kata. La pratique d'Okuden, quant à elle, était dirigé directement par Sensei qui expliquait et démontrait d'abord les Kata et les différents Kae-waza.



Personnellement, je me suis surtout concentré sur Shohatto, Ryuto, Ukigumo, Oroshi et Takiotoshi. Pendant la pratique de ces Kata, j'ai eu la chance de recevoir plusieurs corrections de Sensei qui en ont radicalement changé ma compréhension. A ces occasions et à d'autres encore, j'ai pu faire l'expérience de l'immense savoir de Ishido Sensei et de

son désir de transmettre ce qu'il sait aussi simplement et clairement que possible. J'avais entendu parler de sa capacité à dépasser la barrière de la langue, mais c'est quelque chose que l'on ne peut comprendre que si l'on en fait l'expérience à la première personne.

Vous exécutez un Kata et Sensei remarque que quelque chose ne va pas ? Il vous corrige et vous montre ce que vous devez faire et pourquoi.

Si cela ne suffit pas, Sensei continue à décomposer les mouvements jusqu'à ce qu'ils deviennent clairs, ce qui doit être fait et comment.

Si encore cela ne suffit pas, le Sensei est prêt à recourir à des méthodes alternatives telles que :

- Séquence vidéo, pour se rendre compte de ce qui ne va pas dans l'exécution des mouvements.

- Rouleau de carton à utiliser en tant qu'adversaire, pour faire comprendre la distance et le positionnement de l'adversaire
- Exécution de Kata "contre" Sensei avec un Fukuro-shinai, pour faire préciser comment parer en cas d'attaque d'un "vrai" adversaire.

“ IL EST NÉCESSAIRE D'APPRENDRE ET DE PRATIQUER UN IAIDO CORRECT. ET ENSUITE, DE LE PROTÉGER ” (Ishido Sensei)

Au cours de cette semaine, nous avons également pu voir certains des élèves d'Ishido Sensei et j'ai été impressionné par le fait que tous, quel que soit leur grade, avaient un laido splendide, mais surtout qu'ils avaient tous la même coupe : puissante, fluide, " tranchante ". C'est l'effet d'être sous la direction constante d'Ishido Sensei pendant des années.

En avion – Quelque part – 18 septembre 2023

Les 14 heures de vol entre Haneda et Fiumicino sont une excellente occasion de faire un peu de rétrospective de la semaine écoulée. Parmi tous les sentiments et émotions ressentis au cours de ces journées intenses, il y a incontestablement la "gratitude". Gratitude envers Ishido Sensei qui, malgré ses 78 ans, continue sans cesse de nous transmettre son savoir infini avec une gentillesse typiquement japonaise. Mais aussi, et surtout, gratitude envers Claudio et Danielle qui, de manière totalement inattendue, ont rendu tout cela possible.

Et à l'atterrissage, je me rends compte que si le Japon n'était qu'un rêve, il est devenu une étape de mon voyage personnel sur la voie du Budo.

Un chemin qui continue, de plus en plus pentu, interminable, et pour cette raison magnifique.



KIRYOKU